

Les médecins s'engagent pour un monde sans armes nucléaires



C'est à l'élimination des armes nucléaires («nuclear abolition») que sera consacré le congrès mondial de l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (International Physicians for the Prevention of Nuclear War: IPPNW) qui se tiendra à Bâle du 25 au 30 août 2010 (www.ippnw2010.org). Cet événement sera aussi l'occasion de commémorer un anniversaire exceptionnel: les 25 ans de la remise du prix Nobel de la paix à l'IPPNW pour son engagement tenace en faveur d'un monde sans armes nucléaires.

Il suffit de faire exploser une bombe atomique pour rendre toute assistance médicale inutile

Mais nous en sommes encore bien loin aujourd'hui: «De la capacité à éliminer toute vie sur terre 1000 fois, on a passé à 100 fois», écrivent les membres de la section suisse de l'IPPNW dans la présente édition du Bulletin des médecins suisses à la page 891. On parle là de la force de destruction des armes nucléaires encore opérationnelles dans le monde. La prévention n'est ici pour une fois pas simplement la meilleure mais tout simplement la seule option! Car il suffit de faire exploser une bombe atomique pour rendre toute assistance médicale inutile.

Les médecins s'engagent depuis longtemps déjà pour un monde sans armes nucléaires. Tout a commencé en 1980 avec la rencontre de deux cardiologues lors d'un congrès: le Russe Jewgeni Tschasow et son homologue américain Bernard Lown furent d'accord qu'en leur qualité de médecins, ils ne pouvaient plus se taire sur les dangers d'une guerre nucléaire et que l'éthique médicale qui les liait était plus forte que ce qui les opposait comme Américain et Soviétique. Quelques mois plus tard, ils fondaient à Genève avec quatre autres collègues américains et soviétiques l'association médicale IPPNW pour la prévention des guerres nucléaires.

Après quelques années d'efforts prometteurs de paix et de désarmement, les grandes puissances ont repris la course à l'armement nucléaire dans les années 80. La présence, en Europe, de missiles à moyenne portée ralluma la peur d'une guerre atomique. Les médecins se dressèrent alors dans le monde entier contre la prolifération nucléaire et l'IPPNW devint un élément important du mouvement international pour la paix.

La section suisse de l'IPPNW a vu le jour en 1981 et l'année suivante, Horst Eberhard Richter créa avec 14 autres médecins la section allemande en déclarant sans ambiguïté: «En tant que médecin, je ne reconnais qu'une seule forme de prévention des actes de guerre, à savoir la prévention de la guerre elle-même, avec toutes les forces possibles, auxquelles je suis bien décidée à joindre les miennes.»

Dès le début, l'IPPNW s'est régulièrement engagée dans le débat relatif à l'utilisation civile de l'énergie nucléaire et a sans cesse rappelé ses risques. Suite à la catastrophe de Tchernobyl – en 2006, cela a fait 20 ans que le réacteur a explosé – l'IPPNW s'exprima vigoureusement sur les conséquences d'une des catastrophes industrielles les plus dévastatrices que le monde ait connu et souligna que, malheureusement, il n'y a pas de prescription pour les atteintes à la santé provoquées par des pollutions radioactives. Rien qu'en Ukraine, le nombre de victimes directes de la radioactivité libérée à Tchernobyl s'élève à 2 500 000. Les taux de cancers, mais aussi des maladies du système cardio-vasculaire, des lésions du système nerveux central et de l'affaiblissement des défenses immunitaires ont massivement augmenté. Les modifications génétiques des personnes irradiées tout comme l'irradiation des sols sur une large étendue, avec toutes les conséquences que cela implique sur la chaîne alimentaire, font craindre le pire pour les générations futures.

L'abandon des armes nucléaires, question centrale de l'IPPNW, a également préoccupé la communauté internationale ces derniers jours: à la fin mai 2010, les 189 Etats signataires du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires ont au moins réussi à s'entendre sur un document final. L'objectif visé est ambitieux, car une nouvelle conférence doit avoir lieu d'ici deux ans déjà dans le but de créer une zone dénucléarisée dans tout le Proche-Orient.

Tchernobyl: malheureusement, il n'y a pas de prescription pour les atteintes à la santé provoquées par des pollutions radioactives

Je souhaite au congrès mondial de l'IPPNW d'être un moment fort et efficace des efforts entrepris sur toute la planète pour un monde sans armes nucléaires. Nous avons tous besoin d'un tel monde!

*Dr Christine Romann,
Membre du Comité central de la FMH,
Responsable du domaine
Promotion de la santé et prévention*